



Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »

Le Temps de l'histoire

13 | 2011

Les "bagnes d'enfants" en question

Les archives du ministère de l'Économie et des Finances : des ressources pour l'histoire de l'enfance « irrégulière » !

Fouzi Ghlis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3238>

DOI : 10.4000/rhei.3238

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Pagination : 141-143

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Fouzi Ghlis, « Les archives du ministère de l'Économie et des Finances : des ressources pour l'histoire de l'enfance « irrégulière » ! », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 13 | 2011, mis en ligne le 30 décembre 2011, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3238> ; DOI : 10.4000/rhei.3238

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2019.

© PUR

Les archives du ministère de l'Économie et des Finances : des ressources pour l'histoire de l'enfance « irrégulière » !

Fouzi Ghlis

Présentation

- 1 Le centre des archives économiques et financières (CAEF) gère les archives de l'administration centrale du ministère de l'Économie et des Finances et les archives des services ou établissements centraux qui y sont rattachés (Statistiques, Monnaies et Médailles, Imprimerie Nationale, Douanes, Fiscalité, Pensions, Cabinets des ministres et secrétaires d'État, Fonctionnement et personnels du ministère, etc.)
- 2 Les archives consultables conservées à Savigny-le Temple couvrent la période allant de 1870 à nos jours.
- 3 L'accueil des chercheurs s'effectue dans deux salles de lecture aménagées au 4^e étage du bâtiment, l'une destinée à la consultation des archives sur support papier, l'autre aux ouvrages de la bibliothèque administrative et aux nouveaux supports. Les collections du CAEF sont répertoriées et cataloguées dans la base *Saphir* qui couvre les documents papier et audiovisuels hormis les dossiers de personnel, un outil intranet qui n'est accessible que sur place.

Le fonds du Secours national – Entr'aide française

- 4 Dans une telle institution que l'on croyait essentiellement vouée aux chiffres et aux tableaux comptables, une véritable surprise attend les historiens des institutions sociales

car ils vont enfin pouvoir consulter les archives du Secours national et de l'Entr'aide française détenues par le CAEF depuis plus de soixante ans.

- 5 Comment ce corpus indispensable à la compréhension de la vie quotidienne des Français durant l'occupation est-il arrivé là ?
- 6 Œuvre de guerre, le Secours national est créé en 1914 pour venir en aide aux populations et aux militaires sur le front. Ravivé en 1939 suite à la mobilisation générale, elle devient le principal instrument social du maréchal Pétain qui légitime ainsi sa politique collaborationniste. En se liant directement au plus haut personnage de France, le Secours national va disposer de droits exceptionnels, avec des champs d'interventions illimités, accompagnés d'énormes moyens financiers.
- 7 À la Libération, le Secours national, en partie épuré, est transformé en Secours social puis en Entr'aide française. Il va être confronté à deux difficultés majeures : son financement et son passé collaborationniste et cela malgré une réorganisation de fond, d'importantes restrictions budgétaires et la nomination de personnalités prestigieuses à la tête de l'œuvre.
- 8 Après cinq années d'existence, l'œuvre de guerre qui ne gère plus qu'une trentaine de maisons d'enfants est sérieusement remise en cause. Au premier semestre 1949, le gouvernement français qui finance presque intégralement l'Entr'aide française fait le choix d'abandonner cet encombrant partenaire qui a été habitué à avoir le train de vie d'un ministère. La préférence du gouvernement de la IV^e république ira au profit des œuvres privées comme la Croix-Rouge Internationale, un concurrent direct du Secours national depuis 1940. Dès lors, des administrateurs-liquidateurs mandatés par le ministère des Finances sont chargés de l'opération de démantèlement et récupèrent au fur et à mesure, les archives de dix années d'existence (1939-1949), ainsi que les documents de nombreuses émanations de l'œuvre créées vers 1941 : Entr'aide d'hiver du Maréchal, Direction de la Famille du Prisonnier, Direction des Travailleurs Français en Allemagne. Tous ces documents proviennent des délégations, des maisons d'enfants, des entrepôts régionaux, des centres financiers et administratifs ainsi que les dossiers des 120 000 agents. Plusieurs tris sont opérés à partir de 1951 avec l'intention d'éliminer les pièces inutiles à la liquidation ; les fonds sommeillent alors un demi siècle.
- 9 Ce fonds est entreposé dans de grands cartons, composé de liasses volumineuses parfois en mauvais état. Le travail remarquable des archivistes du CAEF et de l'outil informatique *Saphir* permet aujourd'hui une consultation aisée dont voici une liste non exhaustive des cotes :
- 10 PH 232/06 (23 cartons) ; 233/06 (25 cartons) ; 237/06 (20 cartons) ; 237/06 (délégations province, 20 cartons) ; 238/06 (Secours national et Entr'aide française, dossiers de la présidence et de liquidation, 1940-1950, 6 cartons) etc.

Un avant-goût des découvertes

- 11 Parmi les curiosités de ce volumineux corpus, on peut lire les comptes rendus de l'aide alimentaire apportée par l'Entr'aide française aux réfugiés de l'*Exodus*, refoulés de Palestine par l'armée britannique durant l'été 1947 ; les cartons d'invitations fabriqués par l'imprimerie artisanale de la maison d'enfants de la rue de la Croix Bosset à Sèvres, accompagné d'un mot personnel de la directrice, Yvonne Hagnauer ; les nombreux secours émanant d'organisations philanthropiques des cinq continents à la Libération,

versés directement à l'Entr'aide française pour venir en aide aux plus défavorisés et parfois quelques photographies d'une personnalité visitant une maison d'enfants. Enfin, d'autres documents montrent la cruauté du sort qui va s'abattre sur la famille Rothschild, soutien de la première heure du Secours national en 1914 puis en 1939 avant d'émigrer aux États-Unis et d'être spoliée par le régime de Vichy en faveur du Secours national.

Conclusion

- 12 Les sources directes du Secours national et de l'Entr'aide française n'existaient que par bribes, disséminées dans des lieux divers comme les Archives nationales (CARAN), certaines archives départementales et quelques bibliothèques parisiennes. Mais la plus grande partie du fond n'était pas encore mis à disposition car « oubliée » dans les rayonnages du CAEF comme l'attestent les ouvrages spécialisés qui n'en font pas mention.
 - 13 Si une grande partie de ce fonds est aujourd'hui répertorié, il y a fort à parier que le centre de Savigny recèle encore d'autres sources d'une grande importance pour les chercheurs des sciences sociales.
 - 14 Le CAEF est situé au 471, avenue de l'Europe à Savigny-le-Temple (77176).
Tél. : 01 64 87 79 24
 - 15 www.minefi.gouv.fr/directions_services/cedef/caef
-

AUTEUR

FOUZI GHLIS

Doctorant en histoire, université de Paris 8.